Trente-sixième année, No 61. Le numéro : 10 centimes Mardi 14 mars 1939.

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 2.08
Compte de chèques postaux IIc 274

PRIX DES ABONNEMENTS :

	Un an	6 mois	3 mois
SUISSE	14.—	7.50	4.—
Avec Bulletin officiel	18.—	9.50	5.—

ETRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.36
et toutes les Agences de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :

Valais et de Bex à Villeneuve	8 cts	le mm.	
Suisse	10	»	»
Etranger	14	»	»
Réclames		»	»
Mortuaires	16	»	»

DROITE, GAUCHE

En ce moment, les partis nationaux, du moins les principaux, se remontent un peu.

Nous ne connaissons pas les causes profondes de cette réaction salutaire ; nous la constatons.

Mais où la question deviendra particulièrement intéressante, c'est lorsque l'initiative tendant à faire élire les membres du Conseil fédéral par le peuple battra son plein devant les assemblées.

Les chefs de partis sont trop fins pour ne pas flairer l'anguille sous roche.

A Droite, la concentration se fera facilement, du moins nous en caressons l'espoir, autour du rejet.

Cependant, on ne connaît jamais, par leurs menus, toutes les herbes de la Saint-Jean qui fermentent dans la tête des autres.

Ainsi, on peut s'attendre à tout vraiment à tout, quand on a enregistré ce fait : un catholique, fonctionnaire des C. F. F., attaquer villainement de très catholique M. Motta, allant jusqu'à suspecter ses sentiments patriotiques.

Ce n'était pas la sibylline harangue d'un socialiste, mais bien le réquisitoire d'un homme qui se flatte de pratiquer sa religion tout en appartenant, paraît-il, aux Lignes directrices.

On disait de Conseil fédéral veule et lâche.

Non, il a fortement réagi, et M. Motta a été autorisé de traduire ce fonctionnaire, suspendu pour l'instant, devant les Tribunaux.

Ce hors-d'œuvre ou cet intermède, qui est venu tout naturellement se placer sous notre plume, nous révèle un singulier état d'esprit et un non moins singulier état d'âme qui pourrait bien avoir quelque répercussion sur l'initiative socialiste de l'élection des membres de notre aréopage gouvernemental par le peuple.

Il y a donc des catholiques, dans les Lignes directrices, qui suivent le mot d'ordre de l'Extrême-Gauche, eux qui se prétendaient hors partis.

Les seuls journaux cherchant à ceinturer le clairvoyant M. Motta sont les organes du socialisme qui ont épousé en plein la cause communiste espagnole.

Nous ne serions donc pas autrement étonné que ces mêmes catholiques versent dans les billevesées de l'initiative.

Le parti radical-démocratique suisse est encore moins rassuré que nous sur sa concentration.

Il y a le long de ses rangs des essaims qui ont déjà émigré dans les ruches des Lignes directrices, d'un Front Populaire en formation et du socialisme.

On l'a bien vu quand il s'est agi de la candidature de M. Wetter au Conseil fédéral.

N'est-ce donc pas pour nous tous, hommes des partis nationaux, un devoir de marcher en serre-file sur un programme d'union sacrée, pour arriver à conjurer l'orage ?

Et cela sans faire de zigzags, à l'instar de la foudre ou des ivrognes.

De temps à autre, nous trouvons sous la plume d'un confrère de Droite ou de Gauche des conseils, des encouragements en faveur de cette ligne de conduite.

Cela ne suffit pas.

Il faut, avant que n'éclatent des événements décisifs de la part de la bande à tout faire du Front Populaire qui couve sous la cendre, accepter et revendiquer toutes les conséquences de la solidarité étroite qui doit lier tous les défenseurs d'un même programme.

S'il y a entre nous — et il y en a qui restent profondes — des divergences sur d'autres problèmes en cours, sachons donc en remettre la solution à des temps meilleurs pour aller au plus pressé.

L'heure n'est pas aux nuances, aux subtilités, et nous ne sommes pas, quant à nous, de ceux qui prétendent détailler un homme, quand il appartient à un parti adverse, faire une sélection dans les opinions, distinguer entre les tendances politiques d'un magistrat et les mobiles généraux qui le poussent à préconiser une union entre les groupements nationaux.

A l'Extrême-Droite on dit que cette paix favorise la Gauche, et, à Gauche, on dit qu'elle favorise la Droite.

Tout cela, c'est de la petite bière ou du petit vin.

Nous nous solidarisons étroitement avec les hommes qui veulent barrer la route au Front Populaire, et nous croirions leur faire injure en les morcelant pour la commodité de certaines défaillances courantes.

Nous serons tout à eux aussi longtemps qu'ils seront tout à l'union des Partis nationaux et nous les suivrons jusqu'au bout, quoi qu'il arrive, plus ardemment même si le malheur voulait que leurs efforts ne fussent pas couronnés de succès.

Il faut savoir être d'un côté ou de l'autre de la barrière, mais non pas à cheval sur la barrière qui est souvent la position entre deux chaises.

Ch. Saint-Maurice.

Le couronnement de S. S. Pie XII

Cette cérémonie grandiose a eu lieu dimanche dans le cadre incomparable de Saint Pierre de Rome

Rome, le 12 mars.

Comment décrire une cérémonie telle que le couronnement du Pape ? Elle n'a guère duré moins de six heures, elle a mis en mouvement des centaines de personnages et de dignitaires, elle s'est déroulée dans des espaces immenses et elle a réuni, au moins pour son apogée, une assistance que l'on évalue à près d'un million de personnes. Il faisait un temps merveilleux.

Beaucoup de ces spectateurs ont suivi de très loin les rites du couronnement proprement dit, grâce à la large vue ouverte sur Saint Pierre depuis la démolition du Borgo, mais la basilique elle-même qui peut abriter soixante mille personnes était comble et la vaste esplanade qui s'étend maintenant des degrés du temple jusqu'au Tibre était noire de monde au moment où Pie XII ceignit, pour la première fois, la tiare et où il donna ensuite solennellement sa bénédiction à la Ville et au Monde.

Le coup de canon de midi avait alors tonné depuis longtemps, mais le soleil n'était pas encore levé que déjà la foule faisait queue pour attendre l'ouverture des diverses portes de la basilique.

Celle-ci avait naturellement reçu sa décoration des plus grands jours et ses nefs aux piliers tendus de draperies de damas rouge du XVIIIème siècle étincelaient de lumières. A l'un des pilastres de la coupole, la vieille statue de bronze de Saint Pierre était vêtue des ornements pontificaux et coiffée de la tiare.

A l'autel de la Confession, sous le baldaquin de bronze du Bernin, brillent les étoiles de sept cierges supportés par les chandeliers que cisela Benvenuto Cellini pour entourer la haute croix de bronze doré.

Au fond de l'abside, au pied de l'autel de la Chaire, est dressé le trône du Pape, blanc et or sous le dais de velours rouge où l'on voit, pour la première fois, les armes de Pie XII.

Un grand tapis vert couvre l'espace allant du trône à la Confession où viendront se ranger tout à l'heure les cardinaux, les archevêques et évêques, les différents collèges de la prélature et les autres dignitaires ecclésiastiques ou religieux qui auront participé au cortège papal.

A droite et à gauche de cette enceinte, des tribunes ont été érigées, suivant la tradition, pour la famille du Pape, pour les souverains et les princes, pour le grand Maître de l'Ordre de Malte, pour le Corps diplomatique et pour le patriciat romain. Il y a en outre, cette fois, et ce fait est sans précédent, une grande tribune réservée aux missions spéciales venues de l'étranger pour représenter officiellement des souverains ou d'autres chefs d'Etats. Tribune emplie d'uniformes chamarrés et d'habits noirs constellés de décorations où s'alignent des missions de Suisse, de Belgique, des Etats-Unis, de France, de Grande-Bretagne, de Hongrie, d'Irlande, d'Italie, de Luxembourg, de Pologne, de trente autres pays. On y reconnaît avec plaisir les représentants de la Suisse : le baron de Pfyffer d'Altishofer et le colonel Hirschbühl, le très sympathique colonel de la Garde Suisse que l'on est si heureux de revoir ici. On s'y montre le prince de Piémont, héritier du trône d'Italie, le comte de Flandre, frère du roi des Belges, le prince Félix de Bourbon-Parme et son fils le prince héritier du Grand Duché de Luxembourg.

D'autres tribunes sont dressées dans toute l'étendue de la basilique et elles sont rapidement envahies par une foule de toutes races, de toutes langues et de toutes nations qui attend patiemment le commencement de la cérémonie en observant les évolutions des camériers en costume noir espagnol à fraise de tolle plissée et chaîne d'or, gardes-nobles en tunique écarlate et casque doré, des gardes suisses coiffés et bardés d'acier, des gardes palatins au petit kolback plat, des gendarmes au haut bonnet à poils.

L'arrivée du cortège papal

Il est un peu plus de huit heures et demie, quand, du portique de la basilique, vient une rumeur confuse : le cortège papal arrive. Il s'est formé à la Chapelle Sixtine et de là il est descendu par l'Escalier Royal, escortant Pie XII assis, en grande chape et haute mitre de drap d'or, sur la Sedia gestatoria portée par les sediari en livrée de damas rouge.

Une ovation salue son apparition au seuil du portique, mais le cortège s'arrête tout de suite : le Pape descend de la sedia et s'asseoit à un petit trône autour duquel se rangent les cardinaux. Le Doyen du Chapitre de Saint Pierre, lui adresse un petit discours de bienvenue où il exprime le bonheur et la fierté du clergé de la basilique de pouvoir saluer le Pape d'aujourd'hui dans son archiprêtre d'hier. Pie XII agrée ces hommages, puis les chanoines, les bénéficiers, les clercs et les pénitenciers de Saint Pierre et les élèves du Séminaire du Vatican se succèdent à ses pieds pour faire acte d'obédience.

Le défilé terminé, le cortège se reforme et franchit le seuil de la basilique pour traverser la foule contenue par des barrières le long desquelles la Garde Palatine fait la haie.

C'est un cortège tour à tour austère et riche où, aux religieux en robe de bure font suite des chapelains en cape rouge portant la tiare ou les mitres précieuses, des camériers et des prélats, des évêques, des archevêques puis, sur deux files, une soixantaine de cardinaux en cappa magna de moire rouge avec camail d'hermine. Tout ce monde s'avance lentement aux accents d'hymnes chantés par la Chapelle Sixtine sous la direction du Maître Perosi, mais voici que tout au fond de la grande nef, dans l'encadrement rectangulaire de la haute porte de bronze se dessine une apparition : sous un dais aux plis mouvants et entre deux « flabelli » de plumes d'autruche, voici sur la sedia gestatoria la haute silhouette de Pie XII. Un ouragan d'acclamations la salue tandis que du balcon intérieur des trompettes d'argent de la Garde Noble entonnent une sonnerie solennelle.

C'est à peine si on l'entend sous des ovations qui ne cessent de grossir à mesure que s'avance avec de larges gestes de bénédiction, le Pape plus hiératique que jamais.

Le cortège se rend d'abord à la Chapelle du Saint Sacrement où le Souverain Pontife descend de la Sedia pour une brève adoration, puis à la chapelle de Saint Grégoire où il s'assied à un trône pour recevoir les hommages des cardinaux. Ceux-ci revêtent ensuite les ornements pontificaux et on les revoit coiffés de la haute mitre de damas et vêtus de dalmatiques, de chasubles ou de chapes selon qu'ils sont cardinaux-diacres, cardinaux-prêtres ou cardinaux-évêques. Un grand nombre d'abbés, d'évêques, d'archevêques, de patriarches les précèdent, aussi coiffés de la mitre, et le cortège qui se reforme pour se diriger vers l'abside est maintenant plus fastueux encore.

De nouvelles acclamations l'accueillent, mais voici que s'élève une mélopée tandis que l'on voit s'allumer, près de la sedia, une courte flamme : comme l'esclave des triomphes antiques, un cérémoniaire allume par trois fois un paquet d'étoupe fiché au bout d'une hampe et, chaque fois, il ploie le genou vers le pape en chantant : « **Pater sancte, sic transit gloria mundi.** Saint Père, ainsi passe la gloire de ce monde. »

C'est sur cette leçon d'humilité que s'achève le cortège triomphal ; arrivé au fond de l'abside, Pie XII descend de la sedia et va s'asseoir au trône.

La première messe papale de Pie XII

Alors commence le saint sacrifice que Pie XII va célébrer pour la première fois suivant le cérémonial majestueux de la messe papale auquel s'ajoutent, au début, quelques rites particuliers. Avant que le nouveau pape monte à l'autel pour l'encenser, les trois plus anciens des cardinaux-évêques récitent sur lui des oraisons pour implorer les lumières du Saint-Esprit et la protection du Prince des Apôtres, puis le premier des cardinaux-diacres lui impose le pallium.

Quand il a repris place au trône, tous les cardinaux viennent de nouveau lui rendre hommage et le défilé de tous ces princes de l'Eglise en ornements somptueux prolongés par une longue traînée de pourpre est singulièrement impressionnant.

Après l'oraison, on chante les litanies du couronnement, puis la messe se poursuit avec le chant de l'épître et de l'évangile en latin et en grec et toutes les évolutions des officiants qui, dans ce cadre, forment un spectacle unique.

A l'Offertoire, le Pape retourne à l'autel où il fait les offrandes et l'encensement. Il chante ensuite la préface et bientôt c'est le moment de la consécration, moment si émouvant où le cliquetis du salut des armes fait un grand silence presque aussitôt rompu par une harmonie ineffable que les trompettes d'argent font tomber du haut de la coupole.

Puis la messe se poursuit jusqu'à la communion qui est aussi un des points culminants de cette cérémonie. A la différence des autres évêques, le Pape retourne au trône pour communier et c'est le sous-diacre qui lui apporte la Sainte Hostie, tandis que toute l'assistance est prosternée et que les gardes présentent les armes à genoux. Quand il s'est communié lui-même, il communie le cardinal-diacre et le sous-diacre, se servant, pour prendre le Saint Sang du calice, d'un chalumeau d'or.

Après les ablutions, le prince assistant au trône s'approche avec une aiguière et un bassin d'or et le Saint Père se lave des mains.

Lorsqu'il descend les degrés de l'autel pour reprendre place sur la sedia gestatoria, le cardinal-archiprêtre de Saint Pierre et deux chanoines s'approchent pour lui offrir une bourse de velours contenant 25 « Jules », c'est-à-dire 25 pièces d'une ancienne monnaie. L'archiprêtre prononce une formule latine qui précise que le chapitre de la basilique présente cette offrande au Pape « pro missa bene cantata », pour la messe qu'il a bien chantée.

Alors, le cortège de l'arrivée se reforme et, avec le même déploiement de faste, il traverse de nouveau la basilique au milieu d'acclamations qui prouvent que la longueur de cette cérémonie n'a eu aucune prise sur l'enthousiasme de la foule. On crie : « Vive le Pape ! » dans toutes les langues, on applaudit, on agite des mouchoirs et Pie XII, visiblement très ému, répond, du haut de la « sedia gestatoria » qui fend des flots d'une véritable mer humaine, par des gestes qui sont à la fois des bénédictions et des remerciements.

De la loggia du fond, des trompettes d'argent font de nouveau entendre, mais non sans peine, une sonnerie triomphale qui se prolonge jusqu'à ce que le Pape ait disparu dans le portique.

Tandis que le cortège s'engage dans l'Escalier Royal pour remonter à la Salle Royale et passer de là dans la Salle des Bénédictions, les fidèles massés dans la basilique commencent à sortir eux aussi, et à gagner la place Saint Pierre où des troupes ont tenu libre un large espace à leur intention.

Là, le spectacle est inimaginable : sur toute la place Saint Pierre, dans la vaste esplanade qui la prolonge maintenant jusqu'au Tibre, on ne voit que des têtes. Des milliers de spectateurs sont groupés sur les terrasses des maisons voisines et l'on en voit des milliers d'autres accrochés aux pentes du Janicule, tandis que l'on devine que d'autres foules occupent, sur les autres collines, tous les observatoires d'où il est possible de découvrir la façade de Saint Pierre. Un spectacle a-t-il jamais, dans l'ancien ou le nouveau monde, même en notre temps de réunions de masses, rassemblé pareille assistance ?

Le rite du couronnement

A la façade de la basilique, tous les regards sont attirés par le balcon central où, à trente mètres du sol, s'élève un trône majestueux couvert d'un dais de velours rouge. Le balcon lui-même est tendu d'une grande draperie rouge et or, aux armes du Pape.

Bientôt les balcons voisins où les hautes portes vitrées sont ouvertes commencent à se garnir de dignitaires, tandis que sur les terrasses du Vatican proches de la colonnade prennent place les princes, les missions officielles, le corps diplomatique et d'autres invités de marque.

Il ne s'écoule guère moins d'une heure entre la fin de la messe et le moment où le balcon central lui-même commence à s'animer. Tandis que les cloches de la basilique sonnent joyeusement, voici que l'on voit apparaître la croix d'or qui, tout à l'heure, précédait, dans le cortège, la cour papale. Des cérémoniaires en violet apparaissent ensuite, puis des cardinaux en rouge et voici enfin, les flabelli et sous le dais mouvant, le Pape.

Comment dire la tempête d'acclamations qui s'élève alors vers la haute silhouette drapée d'or que l'on dirait suspendue entre ciel et terre ? C'est à grand'peine qu'elle s'apaise, lorsque les haut-parleurs heureusement puissants font entendre un chant liturgique exécuté par la Chapelle Sixtine. Ce chant terminé, le Cardinal Doyen du Sacré Collège récite les versets et une oraison demandant au Très Haut d'aider le nouveau Pontife à bien gouverner la Sainte Eglise qui lui est confiée.

Pie XII écoute ces chants du trône où il est entouré du premier et du deuxième des cardinaux-diacres. Maintenant, celui-ci lui enlève la mitre, et, le premier, lui place sur la tête la tiare aux trois couronnes « pour qu'il sache qu'il est le père des princes et des rois, le chef du monde terrestre, le Vicaire de Notre Sauveur Jésus-Christ à qui honneur et gloire dans les siècles des siècles. »

« Amen », répondent les chantres. Le Pape est couronné... Les cloches sonnent plus joyeusement que jamais et tout le peuple leur fait écho par des ovations.

Maintenant, Pie XII se lève sur son trône et, s'aidant d'un livre qu'un évêque tient ouvert devant lui, il chante les formules de l'indulgence plénière puis celle de la bénédiction apostolique en traçant par trois fois le signe de la coix vers la Ville et le Monde. « Urbi et Orbi » et il semble, en effet, que le monde entier soit présent par delà le Tibre et les sept collines et par delà les monts qui se profilent dans le lointain couverts de neige.

La cérémonie est terminée. La foule acclame de nouveau, et Pie XII s'attarde quelques instants à la contempler et à la remercier avec des gestes affectueux, mais il doit bien s'arracher à ce spectacle, car le cérémonial exige qu'avant de rentrer dans son appartement il s'arrête encore dans la Salle des « paramenti » pour recevoir, en un petit discours du cardinal-doyen, les félicitations et les vœux du Sacré Collège.

Pendant ce temps, les invités quittent le palais et la foule commence d'évacuer la place Saint Pierre, mais il faut longtemps pour vider un tel réservoir et pendant toute l'après-midi, de nouvelles foules s'y succéderont pour voir au moins le cadre majestueux où a eu lieu ce couronnement papal dont l'éclat aura dépassé tout ce qu'avait vu jusqu'ici la Ville Eternelle.

Guardia.

Les Evénements

Le Reich reprendrait-il sa marche vers l'Est ?

C'est l'opinion de M. Pierre Dominique.

Les événements de Slovaquie foncent à des réflexions. Tout d'abord, on notera une fois de plus que Tchèques et Slovaques ne s'entendent guère. Il s'agit bien de deux nations distinctes et ces deux tribus slaves n'ont pas l'air de beaucoup s'aimer. Nous avions donc raison de dire dans le courant du printemps et de l'été dernier que la Tchécoslovaquie serait fédérale ou ne serait pas. Les Tchèques — et M. Benès en tête — n'ont pas voulu de la fédération. Le beau résultat est qu'ils ont perdu dans l'affaire, au bout de vingt ans d'efforts, d'abord trois millions d'Allemands, ensuite un million de Hongrois, puis deux ou trois cent mille Polonais. Cela ne leur a pas suffi. Voici donc maintenant Ukrainiens et Slovaques qui secouent le joug. Moralité : respectez les consciences nationales...

Autres choses ; les Slovaques pour se dégager d'avec Prague, disons mieux : de l'arbitraire de Prague, se jettent dans les bras de Berlin qui, naturellement, se garde bien de les repousser. Ç'avait été déjà la politique de l'Ukraine subcarpathique. Sans doute la chose est grave, mais une fois de plus, je prétends que si M. Bénès, en 1919, n'avait pas outrageusement trompé les Slovaques et manqué à l'accord de Pittsbourg, il y aurait aujourd'hui non une Tchécoslovaquie — les Slovaques n'en ont jamais voulu et Mgr Hlinka est mort en posture d'opposants — mais une Bohême fédérale, à la fois tchèque, allemande, slovaque, ruthène, hongroise et polonaise, cette Bohême fédérale qui était parfaitement viable et qui, si l'on avait eu à Prague et ailleur l'état d'esprit qu'on a en Suisse, aurait vécu.

Nouvelles étrangères

La mort du contremaître victime du guet-apens communiste

Hier, à 9 heures, sur la route nationale de Lyon à Grenoble, à la hauteur de Bron, a été reconstitué le drame qui coûta la vie au contremaître Ladislas Wieczorkowski, âgé de quarante ans, demeurant 117, rue de la Pagère, à Bron, employé à l'entreprise de maçonnerie Pitance.

Encadrés chacun de deux inspecteurs, les meurtriers, menottes aux mains, répondent aux questions du juge, ou plutôt nient froidement. « Cela ne vous rappelle rien ? leur dit M. Cobendy, en leur montrant l'endroit de leur triste exploit. Ne voyez-vous pas encore du sang sur ce mur ? » Mais les malheureux cyniquement fument leur cigarette. Seul Cannaux avec une franchise dont on lui tiendra compte, raconte brièvement la scène tragique.

Des témoins sont ensuite entendus qui confirment les déclarations de Cannaux. La préméditation ne fait aucun doute ; le guet-apens avait été minutieusement préparé. C'est Bouche enfin qui acheva le malheureux contremaître d'un coup de revolver.

Pendant l'interrogatoire l'on a remarqué, massés à peu de distance, quelques dirigeants communistes de Bron qui suivent les allées et venues des inculpés. La vue de ces excitateurs professionnels, qui vivent sans métier défini et au profit des pauvres ouvriers dont ils troublent la cervelle, ajoute une note sinistre à cette confrontation dans le vent aigre qui souffle sur le plateau de Bron, tandis que des avions vrombissent dans le ciel.

Détail assez émouvant : la mère et la femme de Mailhet sont là. Elles demandent l'autorisation d'embrasser l'une son fils, l'autre son mari, auquel on vient de retirer les menottes. L'homme enfouit alors ses mains dans les poches de son pantalon, car il grelotte de froid.

Nouvelles suisses

Les hommages funèbres

Dimanche matin a eu lieu au temple de La Lenk une cénémonie commémorative en l'honneur des quatre soldats victimes de l'avalanche du Wildhorn. La cénémonie s'est déroulée en présence des camarades de la brigade de montagne 11 à laquelle appartenaient les disparus, d'autres militaires et de la population de La Lenk.

La manifestation a commencé par un discours du colonel commandant de corps Prisi, qui a parlé au nom du Conseil fédéral et de l'armée. Le colonel brigadier Buhler, commandant de la brigade de montagne 11, a adressé le salut suprême à ses soldats victimes de leur devoir et enfin le capitaine aumônier Dreyer, du régiment de montagne 17, a prononcé un sermon funèbre, développant ce thème de l'Evangile : « Tu es notre refuge et notre force ».

Après la cénémonie, les corps des victimes ont été conduits par leurs camarades à la gare et sous escortes, ils ont été accompagnés jusqu'à leur lieu de domicile où se dérouleront les enterrements militaires. De nombreuses fleurs et couronnes recouvraient les cercueils.

Le commandement de la brigade de montagne 11 communique :

Les obsèques du lieutenant Geissbühler auront lieu le lundi 13 mars à Lützelfluh, à 14 h. 30, celles du lieutenant Mohler, le mardi 14 mars, à midi à Lauterbrunnen et celles du sergent Moser, le lundi 13 mars, à 15 h. 45 à Wimmis.

Un homme tombe d'un train en marche

Samedi, alors que le train express quittait, à 14 h. 50, la gare de Fribourg, M. Maurice Jaquet, commerçant à Grolley, voulut monter sur le convoi qui venait de se mettre en marche. Mais il manqua le marchepied et ne put saisir la barre d'appui. Il tomba étendu sur le ballast et fut heureusement repoussé sur le bord de la voie, le long du quai. Trois wagons le frôlèrent et le personnel de la gare, qui croyait à un grave accident, fut fort étonné de le voir se relever sans blessure profonde. M. Jaquet portait simplement quelques ecchymoses au visage et aux bras. Il reçut des soins empressés et put regagner son domicile.

Si les fruits font du bien aux enfants et aux adultes, le Malt Kneipp en fait aussi. Il rend le lait trois fois plus digestible,

dit le maître malteur Waldmann du

Malt Kneipp

Poignée de petits faits

✶ Pie XII s'est reposé dimanche après-midi après la cérémonie du couronnement qui dura cinq heures. Dimanche soir, la façade de la basilique était brillamment illuminée de même que le siège des Musées du Vatican et l'escalier de Bramante.

✶ A l'occasion de l'intronisation de Pie XII toutes les églises de Jérusalem ont été illuminées. Les bâtiments publics et de nombreuses maisons privées sont pavoisées.

✶ Le maréchal Gœring, accompagné de plusieurs amis, a passé la frontière française à St-Louis à 16 h. 30. Après avoir assisté à la bataille de fleurs de Monte-Carlo, le maréchal a fait une courte promenade puis a regagné San Remo. Il n'y a eu aucune manifestation.

✶ Le train spécial ramenant la dépouille mortelle du patriarche Miron Christea est arrivé à Bucarest à 21 h. 30. La plupart des membres du gouvernement, de hautes personnalités civiles, militaires et des représentants des autorités étaient présents.

✶ Un violent ouragan s'est abattu, ce soir, sur la région de Hakisdate, Japon. Une dizaine de maisons ont été détruites. Jusqu'ici, on compte 19 morts, dont 8 enfants. Quant au nombre des blessés, il dépasserait la centaine.

✶ Le nombre des rebelles tués dans la bataille de Transjordanie s'élève à 45. Les pertes de la région arabe sont de cinq morts dont un officier et deux blessés. Le rôle de l'aviation fut très important. Quinze appareils ont bombardé et mitraillé les rebelles les obligeant à battre en retraite vers le Nord de la vallée où ils furent poursuivis et encerclés par la légion arabe. On signale, par ailleurs, d'autres combats qui se déroulèrent dimanche faisant des tués et des blessés.

✶ A Paris, des inspecteurs de la sûreté viennent d'arrêter une quinzaine de trafiquants de stupéfiants. Parmi ceux-ci se trouve le nommé René Matthieu, se disant le successeur de Stefani tué il y a environ deux ans au cabaret du « Rat mort » et dont la mort a donné lieu à une vendetta en de nombreux épisodes.

Dans la Région

Le projet du téléférique Solalex-Anzeindaz

Dans sa séance du 10 mars, le Club Rambert, section montagnarde des Unions chrétiennes de jeunes gens de Lausanne, a décidé à l'unanimité de ses membres présents, de s'opposer au projet de construction d'un téléférique Solalex-Anzeindaz.

Le Club Rambert, qui groupe trois cents membres, a pris le nom de celui qui non seulement a été des premiers à gravir la paroi des Diablerets par Anzeindaz, mais a peut-être le plus chanté et fait connaître le pâturage d'Anzeindaz, ce fleuron des Alpes vaudoises. C'est pour cette raison que le premier but du Club Rambert est la protection des Alpes vaudoises, qui ont inspiré à Eugène Rambert quelques-unes de ses plus belles pages et de lutter contre l'enlaidissement de ses sites aimés, par un mercantilisme qui veut faire argent de tout.

En 1911, le projet d'un chemin de fer « Gryon-Anzeindaz-sommet des Diablerets » avait provoqué une violente réaction dans les milieux alpins et amis de la nature. A cette occasion, le Club Rambert avait déjà recueilli plusieurs milliers de signatures pour engager les autorités à refuser la concession demandée.

Le Club Rambert s'associe cette fois encore à l'opposition déjà manifestée par la section des Diablerets du Club alpin suisse et il espère qu'un mouvement d'opinion aussi vaste que celui de 1911 naîtra dans notre pays pour s'opposer à ce nouveau projet — comme à tout autre — qui, dans un but financier dont le résultat reste incertain, n'hésite pas à profaner les beautés naturelles que le Créateur nous a confiées.

St-Maurice, Hôtel des Alpes

Mardi 14 mars, dès 20 h., **REPRÉSENTATION** de

PRESTIDIGITATION

Illusion - Chansons - Peinture expresse par les récréateurs mystérieux

LES 2 PAULUS

Nouvelles locales

L'assemblée générale de la Caisse d'Epargne du Valais

On nous écrit :

L'assemblée générale annuelle de printemps des délégués de la Fédération Valaisanne des Sociétés de Secours Mutuels a eu lieu samedi à Martigny, à la Grande Salle de l'Hôtel de Ville sous la présidence de M. Marcel Gard, président du Conseil d'administration et président du Grand Conseil.

Environ 90 mutualistes participaient à cette importante séance où il a été discuté exclusivement de l'ordre du jour ayant trait à l'établissement financier créé il y a 63 ans et qui porte le nom de Caisse d'Epargne du Valais dont les bureaux principaux ont été transférés il y a une année de Saxon à Sion.

Le procès-verbal de la dernière assemblée et le rapport du Conseil d'administration ont été lus par M. le député René Spahr, secrétaire. De ce dernier, il résulte que le transfert des bureaux à Sion a contribué pour une très large part au réjouissant développement de la Banque et qu'il a été créé à Saxon, Sierre et Monthey des agences principales. Une nouvelle caisse a été fondée à Brigue qui possède une société de Secours mutuels depuis de nombreuses années. A Vernayaz, M. Décaillet a remplacé M. Bochatey-Mottier, en service depuis près de 50 ans.

Il sera également procédé au remplacement de M. Henri Darbellay qui tenait la caisse de l'arrondissement de Riddes-Isérables-Leytron et dont la démission a été acceptée avec remerciements pour les services rendus. Chacun rendait hommage à ce brave mutualiste.

M. René Spahr forme le vœu que 1939 nous apporte la paix européenne et de meilleures récoltes que 1938 qui restera dans notre mémoire comme une année de misère.

Le rapport de la direction et les comptes de 1938 lus par le directeur Boven sont approuvés après quelques renseignements demandés par M. Paul Troillet et M. Adolphe Chappot.

Après entente avec l'office fédéral des assurances sociales à Lucerne et la Commission fédérale des Banques, il résulte que les sociétés de secours mutuels peuvent souscrire des parts jusqu'au 70 % de leur avoir, déduction faite des dépenses annuelles.

Le fonds de réserve est de 400 % plus élevé que le montant exigé par la loi ce qui donne aux déposants une garantie dont notre établissement peut être fier. Du bénéfice de l'exercice écoulé soit 64,307.07 fr., des Sociétés de Secours mutuels reçoivent 11,050 fr. au prorata des affaires qu'elles traitent avec la Caisse d'Epargne et 12,630 fr. 35 vont aux œuvres philanthropiques.

Les comptes ont été vérifiés par l'Union suisse des Banques régionales, Caisses d'épargne et de prêt dont fait partie M. Hamel qui vient d'être élevé aux fonctions de président de la Commission fédérale des Banques.

Les montants disponibles sont déposés en fonds publics de la Confédération, cantons, villes et communes, etc., qui accusent fr. 1,159,085, valeur en dessous des cours de la bourse.

Ainsi notre établissement contribue par une très large part à soulager les misères et la maladie des membres des sociétés de secours mutuels et, par ce fait même, à alléger les charges d'assistance tant communales que cantonales. Il mérite donc l'appui moral et financier de toute la population du canton, sans distinction d'opinions politiques. Que chaque Valaisan qui a le cœur à la bonne place retienne ce fait !

M. Benjamin Meizoz apporte à la Société de Secours Mutuels d'Orsières ses remerciements pour la large réception qu'elle a faite à Orsières et dans le Val Ferret aux délégués en septembre 1938 et assure ses organisateurs que les participants ont emporté de cette journée d'arrière-automne un souvenir qui ne s'effacera jamais.

Au cours de la collation à l'Hôtel Kluser, il a été émis le vœu que la prochaine assemblée d'automne, s'occupe tout spécialement de la mutualité, ait lieu à Brigue qui, jusqu'à ce jour, n'a jamais eu l'honneur de recevoir les délégués. Ce sera une bonne occasion de faire pénétrer dans cette partie du canton les beaux principes d'humanité, d'égalité et de travail qui ne sont pas de vains mots chez les mutualistes valaisans. Pour couronner cette journée, il pourrait être organisé une course au Simplon. D'avance nous sommes

LA PEUGEOT 202

6 Ch., 4 places, 4 portes, économique et rapide, est construite pour durer. — Agence : **Garage Lugon, Ardon.** Tél. 4.12.50. — Reprise d'anciennes voitures aux meilleurs prix.

LE STIMULANT

Apéritif au vin et quinquina

assurés que chacun remporterait de cette sortie un souvenir charmant. X.

La clôture de l'exposition missionnaire

Il y avait foule dimanche au Victoria-Hall à Genève pour la clôture officielle de l'Exposition Missionnaire qui était installée au Bâtiment électoral.

Sur l'estrade, outre les nombreux religieux qui accomplissent au loin leur œuvre d'apostolat, nous avons noté la présence du Révérendissime Abbé des Mekitaristes, de Mgr Petit, Vicaire Général et de Son Excellence Mgr Besson, évêque du diocèse, toujours jeune d'allure, toujours étincelant dans son verbe et qui ne ménage jamais ni son temps ni son dévouement à une bonne œuvre.

En termes charmants, Mgr Petit ouvre la séance par des témoignages de reconnaissance, puis le Père Aupiais, Provincial des Missions africaines, expose en un langage vivant la vie rude des peuplades de l'Afrique et la vie non moins rude des Missionnaires qui vont les évangéliser. Mais sa parole n'est pas décourageante. Au contraire. Après avoir entendu le R. P. Aupiais très applaudi bien des auditeurs, nous en sommes sûrs, se seront découvert une âme d'apôtre.

Le Père Anglade, ancien administrateur du Maroc, et procureur des Missions franciscaines, a su trouver des accents émouvants pour remercier les organisateurs de l'Exposition. C'était simple, mais c'était profond et cordial.

Monseigneur Besson est salué à la tribune par des applaudissements prolongés. On sent que ses diocésains communient avec son ardeur et sa charité.

Ce que fut sa conférence ? Tout à la fois une apologie éloquente du grand Pape Pie XI et une apologie des Missions dans une langue éloquente et châtiée. Nous y reviendrons.

L'assistance chanta debout le « Credo » et reçut, à genoux, la bénédiction de Monseigneur Besson. Puis, la foule s'écoula lentement, se dirigeant vers le Bâtiment électoral où était exposée en raccourcis charmants et combien évocateurs, toute l'œuvre des Missionnaires, hommes et femmes.

Un grand nombre de Valaisans ont assisté à cette brillante journée de clôture qui n'eut encore d'équivalent que celle de Rome.

Les obsèques de M. l'abbé François Follonier

Les obsèques de M. l'abbé Follonier ont été célébrées lundi à Collombey au milieu d'une nombreuse et pieuse assistance. Soixante prêtres environ assistaient à la lugubre cérémonie, dont MM. les chanoines Gsponner et Walther de la Cathédrale de Sion. Toutes les communautés religieuses du Valais romand étaient représentées par de fortes délégations. On remarquait un grand nombre de personnalités civiles dont les préfets de Monthey et de St-Maurice, et des délégations des communes de Grône et de Vionnaz où l'honorable défunt a laissé des souvenirs reconnaissants et attendris de son ministère.

La commune de Collombey était représentée par son président, M. B. de Lavallaz et par plusieurs conseillers.

La Maison de Dieu était bien trop petite pour contenir la foule qui débordait sur le parvis et la place de l'église.

A la fin de la messe de Requiem, M. l'abbé Rey, Rd Curé de Champéry, a prononcé l'oraison funèbre du défunt qu'il a pris dès sa plus tendre enfance jusqu'à ce Monastère des Bernardines où Dieu devait venir le chercher. Il a résumé cette belle vie sacerdotale par ces deux mots qui pourraient servir d'exergue à son monument : **Piété et charité.**

M. l'abbé Rey a su trouver, dans son allocution, le chemin des âmes et des cœurs.

Une audition de la „Chanson Valaisanne"

On nous écrit :

Une audition de la « Chanson Valaisanne » est toujours un régal. Comment voudriez-vous que celle qu'il nous fut donné d'entendre samedi soir, à l'Hôtel de la Paix, à Sion, ait échappé à une règle qui ne souffre pas d'exception ?

La soirée était placée sous l'égide de l'Association valaisanne des Clubs de ski, qui eut là une idée des plus heureuses, certes, une idée cueillie tout là-haut sur les beaux champs de neige...

Le programme qui ne comptait pas moins de 25 numéros fut enlevé avec le brio coutumier à ce brillant chœur de M. Georges Haenni, bien qu'il eût fallu remplacer à pied levé une des chanteuses — et non des moindres.

La « Berceuse » fut bissée, de même que « Aveva gli occhi neri ». Quant aux productions de M. Amacker sur son rustique « hackbrett », elles furent, comme toujours, fort goûtées.

M. l'avocat Leuzinger trouva les mots du cœur pour remercier la « Chanson Valaisanne » et son très méritant directeur-fondateur, M. le professeur G. Haenni, et pour exalter les magnifiques chantres de la Patrie valaisanne et helvétique.

Le concert s'est terminé par l'Hymne valaisan, chanté debout par la très nombreuse assistance, et avec un enthousiasme émouvant.

Trois superbes gerbes de fleurs ont été offertes à la « Chanson valaisanne » qui fut — est-il besoin de la dire ? — copieusement applaudie et à laquelle va la reconnaissance du public sédunois. Jean D.

Sauvetage du Léman

Le comité central de la Société internationale de Sauvetage du Léman, formé des présidents des sections, réuni à Vevey, en séance plénière, dimanche, sous la présidence de M. Ed. Lagier, dentiste à Lausanne, v.-prés., a désigné comme président de la société, pour remplacer Charles Jaccottet, décédé l'an passé, M. Ed. Lagier ; comme premier vice-président, à la place de M. Lagier, il a nommé M. William Herren, avocat à Genève, président de la section de La Belotte, et comme second vice-président, M. F. Fagot, président de la section d'Evian.

L'assemblée annuelle de la société, avec les concours et courses habituels, se fera, en juillet 1399, à la Tour-de-Peilz. La section de Saint-Prex a posé sa candidature pour la fête de 1940.

Examens d'admission aux cours préparatoires des Ecoles Normales

Nous rappelons aux intéressés que les examens en vue de l'admission aux cours préparatoires des Ecoles Normales auront lieu à Martigny et à Sion le 23 mars, à 8 heures.

Prière de s'inscrire jusqu'au 20 mars au plus tard.

Le Chef du Département
de l'Instruction publique :
Cyr. Pitteloud.

Un camionnette renverse un enfant

Une petite fille nommée Ritz a été renversée à Naters, par une camionnette appartenant à M. Edmond Gnosi, de Nax. La malheureuse enfant a eu une jambe fracturée. La faute serait due à la fillette qui aurait traversé imprudemment la chaussée.

LAVEY-Village. — Jolie, bien gentille soirée que celle que nous venons de passer.

Samedi soir, dans la Salle de Gymnastique, le Chœur d'Hommes de la petite localité notre voisine, organisait sa traditionnelle soirée, laquelle attire, nous en comprenons maintenant le pourquoi, toute la population locale et des environs.

Cela est si bien que — toutes places occupées — on se presse en arrière, quitte à rester debout, mais on ne veut pas manquer le spectacle.

De choix, au reste, ce dernier.

Sous la baguette énergique de M. Meylan, les chœurs sont exécutés sans accroc ; de même pour les chœurs mixtes improvisés.

Quatre jeunes filles donnent ensuite une production fort réussie d'accordéon, puis c'est l'une d'entre elles, Mlle Esther Cheseaux, qui s'exécute en solo ; les bravos ne cessent qu'à son retour sur scène.

Une excellente comédie, Télépathie, clôt la première partie du programme. Elle est magistralement enlevée, soulevant l'enthousiasme de toute la salle.

Comme il se doit, l'entr'acte est prétexte à une réception des invités. M. Pasche sait trouver les mots qui conviennent pour remercier tous et chacun. M. Cherix, au nom de l'Harmonie des Alpes de Bex, lui répondit. Il serait oiseux de citer tous les noms de ceux qui étaient présents, mentionnons pourtant ceux du colonel Schwarz et de M Berthoud, ancien instituteur et président d'honneur sauf erreur.

Deux nouveaux chœurs, puis un duo comique, qui mit en valeur la verve de Mlle Chollet et celle de M. Vœlimy, précédaient une excellente comédie marseillaise, laquelle terminait ces trop courts moments de saine distraction.

Mais combien étaient plus attirés jeunes filles et jeunes gens — vieux aussi — par le troisième acte de cette soirée... un bal... que dire de plus, un bal ! et qui dura... longtemps !... **Met.**

† **MONTHEY.** — (Corr.) — A peine venait-on d'apprendre la maladie de M. Pierre Défago, qui terminait ses études de médecin à Zurich, que les cloches nous apprenaient son trépas. C'est une très grosse épreuve pour M. et Mme Théobald Défago qui eurent déjà le chagrin, il y a quelques années, de perdre un jeune fils.

M. Pierre Défago, à 28 ans, promettait beaucoup dans la carrière. Sérieux, consciencieux, travailleur, il était, en outre, imprégné de ces sentiments profondément chrétiens qui font honneur à sa famille. Il s'en est allé à Dieu frappé par une affection grippale, laissant les siens dans toutes les désolations.

Que M. et Mme Défago et leurs enfants, dont deux filles sont Sœurs de la Charité, après les consolations religieuses qui ne leur manqueront pas, trouvent dans la part que tout Monthey prend à leur deuil, une atténuation au chagrin qui leur broie le cœur !

Les Véritables Pastilles
VALDA
apaisent la Toux
La Boîte métallique : Fr. 10

SALVAN. — Brillant succès. — Corr. — Nous apprenons que M. Maurice Coquoz, fils de M. le député Coquoz, de Salvan, vient d'être appelé au service de l'Administration centrale des douanes, à Berne. Aux examens éliminatoires, qui ont eu lieu à la Direction générale des douanes, à Berne, sur 320 candidats présentés, Monsieur Coquoz s'est classé dans les premiers ; ce qui lui a valu d'être l'un des 18 candidats engagés.

Nos vives et chaleureuses félicitations.

ST-MAURICE. — La soirée annuelle de la société de musique l'« Agaunoise » a obtenu un succès exceptionnel qui honore à la fois la population et les exécutants.

Une foule dense aux premiers rangs de laquelle on notait les autorités et les invités emplissait le Hall de Gymnastique et applaudit de tout cœur les productions excellentes et qui le méritaient bien de nos musiciens. Tant de sympathie et de faveur fervente couronnant le travail discret et assidu de tout un hiver a dû toucher profondément ceux qui en étaient l'objet. C'était parfait à tous égards et ce n'est pas jeter des fleurs par habitude, par charité ou par commande que d'en féliciter sincèrement et ceux qui servent si bien l'Art et le public qui les comprend et les soutient d'une façon aussi pertinente, continue et probante.

A la réception qui suivit à l'Hôtel de la Gare de cordiales paroles furent prononcées par M. Victor Brouchoud, président de l'« Agaunoise » qui n'est certainement pas étranger aux progrès constants et à la popularité de notre corps de musique, par M. Hyacinthe Amacker, président de la municipalité, par les représentants de la Fédération valaisanne, des Harmonies de Martigny et de Monthey, par M. le conseiller Duroux, etc., etc. Sous la direction de M. Glaus, major de table attitré jamais à court d'esprit, une partie récréative termina en beauté cette manifestation. On s'en voudrait d'en terminer ce trop succinct compte rendu sans faire siens les éloges adressés par M. Guenraty, le président si aimable et si dévoué de l'Harmonie conservatrice de Monthey la « Lyre », à M. Stridi, directeur de l'« Agaunoise » qui parvient en toute humilité et toute maîtrise avec beaucoup trop de modestie, à un « rendement » aussi remarquable étant donnés les moyens limités dont il dispose en Agaune. C'est un artiste qui rencontre au moins la bonne volonté indispensable et qui n'en cachait pas hier soir sa satisfaction et son émotion devant les attentions dont il fut l'objet. A lui et à sa petite et belle famille musicale, sans nous étendre ici sur le détail des pièces sonores et littéraire, que les assistants apprécièrent à leur juste valeur, qui est grande au total, nos compliments et nos encouragements.

ST-MAURICE. — Soirée de prestidigitation. — Les deux Paulus seront dans notre cité mardi 14 courant et donneront une représentation extraordinaire à l'Hôtel des Alpes dès les 20 heures.

Deux heures au pays des rêves et des merveilles avec des apparitions, des disparitions et des transformations de différentes choses et d'animaux vivants.

Inutile de dire que cela vaudra la peine d'être vu. (Voir les affiches et l'annonce).

Service télégraphique et téléphonique

Mgr Maglione est entré en fonction

CITE DU VATICAN, 13 mars. — Mgr Maglione a pris lundi possession de ses nouvelles fonctions de secrétaire d'Etat.

La barque de S. Pierre

CITE DU VATICAN, 13 mars. (Ag.) — Dans l'allocution qu'Il a prononcée, en réponse au cardinal Granito di Belmonte, venu lui présenter les félicitations des membres du Sacré-Collège à la suite de son couronnement, Pie XII, après avoir remercié le doyen des cardinaux et exprimé sa foi dans la divine Providence, a dit notamment que le Saint Père tourne ses regards vers Dieu, Père de lumière et vers la sainte Vierge Marie qui fut la protectrice du Conclave. Pie XII a déclaré qu'Il se mettait au gouvernail de la barque de Saint Pierre au milieu de la tempête pour la conduire au port de la Paix, qu'au cours des siècles le pontificat n'a été qu'au service de la vérité, cette vérité qui doit être intègre et pure.

Il a souligné que, spécialement, le pontificat présent, plus que tous les autres, a besoin de s'inspirer des paroles de Saint Paul : « Servez la vérité dans la charité ». Puis le Saint Père a sollicité l'aide actuelle et le soutien des cardinaux dans son œuvre et sa mission envers l'humanité. Il a dit vouloir dans le moment solennel où l'on plaçait sur son front le poids de la tiare pontificale, encourager tous les membres de son Sénat, ses conseillers les plus intimes en leur adressant les paroles de Saint Jean Chrysostome : « Vous qui connaissez notre tâche, aidez-nous par le travail, par la sollicitude, par la ferveur, par l'amitié afin que nous puissions être votre gloire et vous la nôtre ».

Entrevue des industriels anglais et allemands

LONDRES, 13 mars. — Avant le départ pour l'Allemagne lundi matin, M. Peter Bennett, président de la fédération des industriels britanniques, a déclaré à la presse que les discussions que ses collègues et lui auraient avec les industriels allemands visaient :

1. à convenir des principes généraux dont les industries anglaises et allemandes pourraient s'inspirer dans l'industrie et le commerce ;

2. à déterminer les industries privées des deux pays qui pourraient entrer en négociations à une date rapprochée.

L'offensive serait proche

MADRID, 13 mars. — Aucun journaliste n'a été autorisé, depuis quelque temps, à se rendre sur le front de Madrid. Les journalistes se sont même vu retirer, ces temps-ci, la carte spéciale leur donnant les facilités des membres de la colonne de police d'occupation qui leur avait été donnée peu avant l'occupation de Barcelone.

On explique cette mesure par le souci d'éviter toute infiltration vers la capitale et les indiscrétions qui pourraient en résulter.

Ces mesures paraissent indiquer qu'une offensive d'envergure est en préparation.

On relève en effet, à Burgos, qu'il a toujours été interdit aux journalistes de s'approcher des lignes en période semblable.

A la recherche du corps du lieutenant

LA LENK, 13 mars. — Ce matin à 7 heures un détachement de secours sous les ordres du lieutenant-colonel Erb est parti pour la cabane du Wildhorn afin de rechercher le corps du lieutenant Deuschle. La colonne est munie du matériel nécessaire et possède des vivres pour trois jours. Elle comprend vingt officiers, sous-officiers et soldats du cours d'hiver de la brigade de montagne 11 à laquelle se sont joints volontairement des officiers en civil, des amis du disparu et des guides de la région.

Le corps est retrouvé

LA LENK, 13 mars. — Le corps du premier-lieutenant Deuschle a été retrouvé lundi à 17 heures 50, près de la cabane du Wildhorn.

M. Tiso chez le chancelier Hitler

PRAGUE, 13 mars. (C. T. K.) — D'après une information de Bratislava, M. Tiso, ancien président du Conseil slovaque a annoncé lundi au comité du parti populaire Hlinka que le chancelier Hitler l'avait invité officiellement à se rendre immédiatement à Berlin. Le comité du parti comme M. Sidor, chef du gouvernement a pris connaissance de cette invitation. M. Tiso a traversé la frontière lundi après-midi près de Presbourg accompagné du consul général d'Allemagne dans cette ville, d'un député et d'un secrétaire d'Etat.

On annonce de Bratislava que le voyage de M. Tiso a pour but d'éclaircir la situation actuelle.

Mort subite du préfet de Marseille

MARSEILLE, 13 mars. — M. Graux, préfet des Bouches-du-Rhône, pris d'une syncope cardiaque, est décédé subitement. Il était âgé de 59 ans.

UNE BONNE FOURCHETTE. — Il est toujours agréable de se mettre à table avec appétit, d'être ce qu'on appelle « une bonne fourchette ». Si vous ne mangez plus avec le même plaisir, essayez de prendre de la Quintonine. C'est un extrait concentré de plantes toniques, apéritives et stomachiques, et de glycérophosphates de chaux que vous versez dans un litre de vin. Vous obtenez ainsi un litre de vin fortifiant, de goût agréable qui réveille l'appétit et favorise la digestion. La Quintonine ne coûte que 2 francs le flacon, dans toutes les pharmacies.

RADIO-PROGRAMME

SOTTENS. — Mardi 14 mars. — 12 h. 30 Informations de l'A. T. S. 12 h. 40 L'Ephéméride Radio-Lausanne. 12 h. 45 Gramo-concert. 17 h. Musique légère. 17 h. 20 Intermède de chant. 17 h. 35 Thé dansant. 18 h. La demi-heure des jeunes. 18 h. 30 Intermède. 18 h. 50 Un peintre du lac de Neuchâtel. 19 h. Oeuvres de G. Bizet. 19 h. 30 Entre cour et jardin. 19 h. 40 Les leçons de l'histoire. 19 h. 50 Informations de l'A. T. S. 20 h. Echos de la vie romande. 20 h. 30 Via Mala. 22 h. 30 L'écran sonore.

BEROMUNSTER. — 6 h. 30 Gymnastique. 6 h. 50 Disques. 7 h. 05 Nouvelles. Communiqués. 10 h. 20 Emission radioscolaire. 12 h. Radio-orchestre. 12 h. 30 Nouvelles. 12 h. 40 Suite du concert. 13 h. 20 Disques. 16 h. Disques. 16 h. 30 Causerie. 16 h. 50 Disques. 17 h. Concert. 18 h. Disques. 18 h. 15 Rencontre sur le chemin du travail. 18 h. 25 Disques. 18 h. 35 Causerie. 18 h. 55 Disques. 19 h. 10 Le monde aperçu de Genève. 19 h. 25 Communiqués. 19 h. 30 Nouvelles. 19 h. 40 Chœur d'hommes. 20 h. 15 Concert. 22 h. 15 Disques.

ABONNEZ-VOUS AU « NOUVELLISTE VALAISAN »

BANQUE TISSIÈRES FILS & Cie - MARTIGNY

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES
et sous toutes formes, aux conditions
les plus AVANTAGEUSES

avec toutes facilités pr amortissements et remboursements. - Prêts sur billets.
Comptes courants commerciaux. — Crédits de construction et entreprises.

Dépôts à terme 3 à 5 ans - Caisse d'Epargne
aux meilleures conditions compatibles avec la sécurité des placements

Représentants à Bagnes : M. Jules VAUDAN, instituteur.
à Fully : M. Marcel TARAMARCAZ.
à Chamoson : M. Abel FAVRE.
à Leytron : M. Albert LUISIER.
à Monthey : M. Benjamin Fracheboud, avocat.
à Orsières : M. Louis Rausis, négociant.

et toujours le même
Trousseau BERSIER
LAUSANNE • 2, J.-J. MERCIER

le plancher comme du ... parquet!
Oui... et plus agréable, car les gouttes d'eau ne laissent pas de trace. Le brillant obtenu est supérieur à celui de l'encaustique, beaucoup plus résistant et durable.
Ne déteint pas
Ces avantages vous sont offerts par
Palmo
à la cire de palme qui
teinte et brille du même coup
14 NUANCES
rend le plancher hygiénique
Palmo Selecta

On serait acheteur d'un bon
mulet ou cheval
Faire offre sous P. 2.61 S. Publicitas, Sion.

Graines pour jardins
Mastic à greffer
Produits pour soigner les arbres et la vigne
Carbolinéum contre la pourriture du bois
Anti-rouille
PAUL MARCLAY
Droguerie - MONTHEY

A vendre d'occasion en parfait état d'entretien
un bureau moderne 3 pièces
un ensemble club 3 pièces
un lit complet 2 places
divers tableaux et gravures
lustres - violon - couvertures
S'adr. : Le Manoir, Mme Juchli, Martigny.

On demande un
vacher
pour la montagne, sachant bien traire, pour 6 vaches et 5 génisses.
S'adresser à G. Bocherens aux Champex, Aigle.

Vente aux enchères à Grimisuat

Madame Marguerite Ribordy-Abbet, à Sion, en sa qualité de tutrice de Ernest Abbet, vendra aux enchères publiques samedi 18 mars, à 16 heures 30, au Café Vinicole, à Grimisuat, **une vigne aux Rayes sur Grimisuat** de 1581 m2 soit 416 toises, provenant de la succession de Madame Berthe Pitteloud-de Torrenté.

Pour renseignements avant enchères s'adresser à l'Etude Edouard Coquoz, avocat et notaire, à Martigny-Ville.

MEUBLES

Belles occasions

LITS noyer et autres à 1 et 2 places, matelas crin animal, état de neuf. **Quelques lits** bois et fer simples. Commodes, tables, chaises, **30 lavabos** avec et sans glace, toilettes, **15 canapés** et divans, fauteuils divers, tables à rallonges, **5 grandes tables**, lustrerie. **CHAMBRES A COUCHER, SALLES A MANGER** dont **4 belles sculptées. Magnifique SALON** Ls XVI, couvert soierie, 10 pièces. **Bureaux-secrétaires. Bureau américain.** Bibliothèques, bureau plat. **Un PIANO NOIR,** étagères, **2 BONS PIANOS BRUNS,** cadres fer, cordes croisées. Gramophones avec disques. **Superbe CHAMBRE à coucher LS XV noyer sculpté.** Grandes Glaces. Salon Moquette. Bureau acajou. BEAUX MOBILIERS sculptés et meubles marquetés. Bahuts. Tables. Commodes. Armoires anciennes. **(Occasions pour fiancés). On peut visiter aussi le dimanche sur rendez-vous**
Chez ALBINI, 18, Avenue des Alpes, MONTREUX
Tél. 6.22.02

La chance sourit...
aux joueurs habiles. Bientôt, elle va sourire aux acheteurs de billets. Hâtez-vous!

TIRAGE 14 AVRIL 1939

LOTERIE DE LA SUISSE ROMANDE
7e TRANCHE

SION. avenue de la Gare **Ch. postaux IIc 1800**

Qui prêterait la somme de
30000 fr.
contre hypothèque 1er rang. Offres par écrit à P. 2155 S. Publicitas, Sion.

15 avril
On demande jeune fille sortie des écoles dans petit ménage catholique. Bons soins et gage. Ecrire à case postale 18303, Lutry (Vaud)

FIANCÉS !
Toujours grand choix en
ALLIANCES
or 18 k.
P. GASPOZ, Grand-Pont, SION

IMMEUBLE LOCATIF
à SION, quartier d'avenir, valeur Fr. 125.000.—, rapport locatif Fr. 5.000.—, que je cède Fr. 105.000.—. Renseignements à SOCOSA, Jean-Charles 9, Genève, à qui j'ai confié mes intérêts.

On cherche un bon **DOMESTIQUE** de campagne, sachant traire et conduire les chevaux.
S'adr. chez Isaac Chappot, Martigny.

Restaurant-Tea-room-Bar
av. immeuble à MONTANA, importante affaire, recette prouvée, à vendre cause départ. Grosses garanties, situation d'avenir. Renseignements à SOCOSA S. A., Jean-Charles 9, Genève.

Etains anciens On demande à acheter assiettes, channes, etc.
Ed. MATTHEY, 31, rue du Jura, Bienne.

Lard fumé
à Fr. 2.40 le kg.
franco de port pour envois à partir de 5 kg. contre remboursement.
Charcuterie Facchinetti Pietro
LUGANO, Via Nassa 30

On demande un bon
domestique
de campagne, connaissant les travaux de la vigne. Bons soins assurés. Adr. offres av. références sous P. 2159 S. à Publicitas, Sion.

Chronique sportive

FOOTBALL

Le Championnat suisse

Les résultats sont en général assez conformes aux pronostics. Grasshoppers par une victoire menue de 1 à 0 sur Lugano, s'est nettement détaché et on peut d'ores et déjà prévoir leur victoire finale. Servette, magnifique depuis quelques dimanches, a réglé Bienne, 6 à 0. Lausanne a pris le meilleur à Bâle sur Nordstern, 2 à 1, de même que Chaux-de-Fonds à Zurich contre Young Fellows, 2 à 1 aussi. Magnifique journée donc pour les clubs romands. Granges et Lucerne d'une part, Bâle et Young Boys d'une autre, ont fait match nul, 1 à 1, si bien que nous avons maintenant le classement que voici :

	J.	G.	N.	P.	Pts
Grasshoppers	16	9	5	2	23
Lugano	17	8	4	5	20
Lausanne	17	7	5	5	19
Servette	17	7	4	6	18
Granges	17	6	6	5	18
Nordstern	17	5	7	5	17
Lucerne	17	6	5	6	17
Chaux-de-Fonds	17	6	4	7	16
Young-Fellows	17	5	5	7	15
Young Boys	17	3	9	5	15
Bienne	16	3	8	5	14
Bâle	17	3	4	10	10

En **Première Ligue,** Monthey, après une magnifique partie nous dit-on — a battu Dopolavoro, 3 à 1. Ce résultat permet aux Montheysans de respirer et l'on peut presque être certains qu'ils garderont leur place dans la catégorie. Cantonal, en battant Urania, 4 à 0, a pris une telle avance que ce serait miracle si le titre lui échappait. Un peu tardivement Concordia s'est réveillé et a battu Montreux, 3 à 2, tout n'est ainsi pas perdu encore, Vevey ayant battu Berne, 2 à 0. Forward a vaincu Soleure, 2 à 1 et Fribourg est revenu victorieux de sa promenade à Aarau, 2 à 0. Et voici le classement après cette journée :

	J.	G.	N.	P.	Pts
Cantonal	17	13	2	2	28
Urania	17	11	1	5	23
Dopolavoro	17	7	4	6	18
Fribourg	17	5	8	4	18
Forward	15	6	5	4	17
Soleure	16	5	6	6	16
Aarau	17	7	2	8	16
Montreux	16	4	6	6	14
Monthey	15	5	3	7	13
Vevey	16	4	4	8	12
Berne	16	4	3	9	11
Concordia Yverdon	15	2	4	9	8

En **Deuxième Ligue,** mauvaise journée pour les équipes du Valais. Sion s'est fait écraser par Lausanne II, 8 à 1 et Sierre s'est fait battre dans son fief par Renens, 3 à 2. Racing et La Tour ont fait match nul, 1 à 1.

En **Troisième Ligue,** Chalais a battu Villeneuve, 1 à 0 ; Aigle a réussi à prendre l'avantage sur Bouveret, 1 à 0 encore et Monthey II a écrasé Montreux II, 9 à 0.

En **Quatrième Ligue,** la victoire de St-Maurice, 6 à 0, sur Montreux III lui confère le titre de champion du groupe VI. Dans le groupe VII, la lutte continue à être vive entre Martigny II et St-Léonard. Ce dernier club a battu hier Ardon, 7 à 1. Saxon a battu Fully, 3 à 2. Viège, candidat dans le groupe VIII, a vaincu Chippis II, 7 à 3. Nous croyons savoir que Granges a retiré son équipe.

En **Cinquième Ligue,** Ardon II a battu Saxon II, 7 à 1. Il ne reste plus à jouer que le match Fully II-St-Maurice II, mais Ardon est d'ores et déjà champion. Bravo !

Chez les **Juniors,** Monthey a battu Martigny, 6 à 3.

St-Maurice I bat Montreux III, 6 à 0 et devient champion de groupe

Mardi à Villeneuve s'est joué autour du tapis vert et en présence des autorités de l'A. S. F. A. un match gagné sur le terrain par Montreux et qui fut changé en 3-0 au profit de Bex. Cette circonstance devait sacrer St-Maurice champion de groupe. Malgré ça et sans nouvelles officielles, les discussions allèrent bon train quant au résultat de l'ultime match qui allait confirmer le champion de groupe et qui opposait St-Maurice I à Montreux III sur le coquet stade de Chailly. Nous ne relaterons qu'en deux mots cette partie, qui, durant les 20 premières minutes, causa beaucoup d'angoisse aux nombreux supporters qui accompagnaient notre équipe. Les événements tournèrent enfin et après un résultat de 2 à 0 à la pause, les Agaunois triomphaient de leurs adversaires par le score éloquent de 6 buts à zéro.

Félicitons donc sincèrement nos vaillants footballeurs, avec leur comité, qui, après 3 saisons laborieuses, où ils échouèrent de peu, réussissent enfin à mériter le titre de champion de groupe avec 5 points d'avance sur l'adversaire de dimanche, suivant immédiat.

Cette récompense bien gagnée permet au club agaunois de disputer les finales pour l'ascension en IIIme Ligue. Le F. C. St-Maurice nous prie de dire à tous ses amis de réserver d'ores et déjà leurs dimanches en vue de ces parties intéressantes ; leur présence est encourageante et constitue un précieux renfort pour ceux qui défendent les couleurs rouge et bleue. H. R.

Le championnat valaisan

Deux résultats parvenus à notre connaissance : Vernayaz bat Muraz, 3 à 0 ; Sierre II bat Chalais II, 9 à 1.

CYCLISME

Victoire suisse à Cannes

De nombreux coureurs suisses ont participé, hier, au Grand Prix de la ville de Cannes (distance 200 km.). A mi-course, Litschi s'est sauvé en compagnie de Zimmermann et de Guy Lapébie.

Dans l'ascension de l'Estérel, Litschi a faussé compagnie à ses deux camarades et a terminé nettement détaché.

Classement : 1. Litschi, 4 h. 50' 25 ; 2. Deforge, 4 h. 55' 54" ; 3. Martino ; 5. Knecht ; 13. Zimmermann ; 19. Vaucher ; 20. Diggelmann ; 21. Waegelin.

ON PARCOURT CERTAINS JOURNAUX MAIS ON LIT ENTIEREMENT LE « NOUVELLISTE »